

RAPPORT

sur les travaux de la Commission en 1957

Monsieur le Ministre,

La Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie a tenu en 1957, dans les locaux mis à sa disposition par la Fondation Universitaire, six séances de sections et trois séances plénières.

Les communications suivantes y ont été faites :

A la séance plénière du 28 janvier :

J. DUPONT : *Le limbourgeois êmse stein = Naamse steen* (1).

A la section flamande :

J. LEENEN : *De Nederlandse vorm van de Brusselse straatnamen.*

A. CARNOY : *Hippologische naamkunde* (2).

A la section wallonne :

E. RENARD : a) *Le liégeois archaïque baliçon* ; b) *widelin, terme d'injure.*

Ayant relevé le terme « balançon, ballasons, baleçons » dans un texte d'archives (1647) relatif au pont d'Aywaille, M. R. montre

(1) Paru dans ce *Bulletin*, t. XXXI (1957), pp. 327-334.

(2) Texte complet dans le présent tome du *Bulletin*, sous le titre *Het paard in de taalkunde en de naamkunde.*

que, d'après le contexte, le terme désigne les rondins transversaux constituant le tablier du pont. Phonétiquement et sémantiquement, le mot se présente comme emprunté au fr. *palançon*, diminutif de *palanche*, et pris dans le sens général de « rondin, boulin ». Le lg. arch. « balisson » signalé par Albin Body, St. Bormans et Grandgagnage, attesté par plusieurs textes d'archives, est, aux yeux de M. R., le même mot que le « balançon » d'Aywaille, car il se présente partout avec le même sens général de « rondin ». On ne peut admettre la thèse de M. A. Doppagne, qui (DBR 3, 102) rattache *balisson* au fr. *balise* ; des raisons de phonétique et de sémantique s'y opposent.

Widelin : M. R. a relevé ce terme d'injure énigmatique dans les archives de la cour de Louveigné s. anno 1627 (cf. DBR 11, 24). M. Herbillon suggérait une explication par « *vide-laine », synonyme de « tire-laine ». Se fondant sur d'autres textes de la même cour, M. R. apporte une autre interprétation : *widelin* serait originellement un nom de personne d'origine germanique. On le relève en composition dans le toponyme *Wed'léfa* de Malmedy. Dans la même région. Saint Wendelin (†1015) est le patron des pâtres, et plusieurs paroisses sont sous le même vocable. Or, Louveigné était une possession de l'abbaye de Stavelot-Malmedy. Quant au sens injurieux qu'a pris le terme, un texte de 1661, toujours de la même cour de Louveigné, ne laisse aucun doute : voisinant avec *wihot* et *chapon*, *widelin* a bel et bien le sens d' « eunuque, mari inapte à son office ». Si Saint Wendelin, comme incline à le croire M. R., a subi le martyre de la castration, toute espèce de doute disparaît quant à l'origine de *widelin*.

A. VINCENT : *Le traité d'hydronymie française de Paul Lebel.*

L'ouvrage de M. Paul LEBEL, *Principes et méthodes d'hydronymie française*, doit être considéré comme une publication très importante, tant du point de vue général que pour notre pays. L'auteur avait donné une première synthèse (polycopiée) en 1933 : *Étude sur l'hydronymie de la France*. Les noms, éléments, suffixes, types, phénomènes divers, sont groupés dans des paragraphes numérotés de 1 à 643. Ils sont classés en 5 parties dans un ordre chronologique inversé. Le texte est illustré de 11 cartes excellentes consacrées soit à un nom particulier, soit à un type régional.

É. LEGROS : « Ensouple », « haspel-oir », « for-cette » passés dans la terminologie agricole.

Types « force(s) », « haspel-oir » et « ensouple », passés du vocabulaire technique du tondeur, du filateur et du tisserand à celui du forgeron, du charron et en général du paysan (article à paraître dans les *Mélanges Wartburg*). L'auteur complète la documentation et fournit l'explication pour le type *fohète, fachète*,... signalé dans son article des *Mélanges Haust*. Cette explication est corroborée par les développements sémantiques analogues de « haspel-oir » (*hâspleû*), pour lequel il faut prendre en considération la forme ancienne de la herse triangulaire, et de « ensouple ».

A. VINCENT : *L'emploi de dit dans les noms propres de personnes actuels.*

Examinant une cinquantaine de noms en Belgique et en France, l'auteur signale que l'usage est divers (seulement dans l'entourage ou aussi à l'Indicateur des téléphones ; certains officiels ; en Normandie, pour distinguer les nombreux matronymes). M. V. classe les types en six catégories : 1. introduit un autre prénom ; 2. introduit un autre nom de famille ; 3. introduit un nom de famille plus compliqué ; 4. introduit une variante du nom de famille ; 5. remplace le nom de famille par un surnom ; 6. remplace prénom et nom de famille par un prénom et un nom différents. Les textes juridiques ne règlent pas l'emploi. M. V. signale ce qu'il a recueilli en fait d'explications dans quatre interviews. Il mentionne aussi l'emploi de *dit* dans des noms de lieux. Il rattache enfin l'usage à l'emploi de *dit* (*dictus*) devant les surnoms (avec autres formules : *que on appelle, alias dictus, sive, vel, ou...*). (V. ci-après pp. 195-216).

M. YANS, : *Notes d'archives.*

Il s'agit de *renaireux, renairesse*, désignant des personnes désinfectant les immeubles après le décès des pestiférés ; d'*embaudir, embaudissement*, terme juridique, pour la déclaration d'une bête comme exempte de tout défaut ; de *denier-Dieu* ; et de termes de batellerie mosane de la 2^e moitié du XVIII^e siècle : *herna, mignole* et types intermédiaires, plus divers termes techniques des bateaux.

Dans les séances de sections du 27 mai 1957, M. J. L. PAUWELS et M^{me} TAVERNIER-VERECKEN ont été élus

respectivement président et secrétaire de la section flamande de la Commission pour la période de 1957 à 1959 ; M. É. LEGROS a été élu président de la section wallonne pour la même période ; il continuera d'assurer, conjointement, les fonctions de secrétaire de la section. A l'assemblée plénière tenue le même jour, M. O. JODOGNE a été élu président général de la Commission pour les années 1957-58 et 1958-1959, tandis que M. A. VAN LOEY était élu vice-président de la Commission.

Le *composition de la Commission* s'est modifiée comme suit : En séance plénière du 27 mai 1957, M. J. DUPONT, membre correspondant, a été nommé membre titulaire en remplacement de feu L. GROOTAERS ; cette nomination a été approuvée par l'arrêté royal du 5 août 1957. En séance plénière du 28 octobre 1957, M. André STEVENS, professeur à l'Athénée Royal de Tongres, a été élu membre correspondant ; vous avez bien voulu approuver cette élection par votre arrêté du 31 mars 1958.

Le tome XXXI (1957) du *Bulletin* contient — outre la partie administrative habituelle et une notice nécrologique consacrée à L. Grootaers — des études toponymiques, dialectologiques et linguistiques dues à MM. J. HERBILLON, J. DEVLEESCHOUWER E. RENARD et J. LEENEN et les chroniques bibliographiques de MM. É. LEGROS, J. L. PAUWELS, H. J. VAN de WIJER- -H. DRAYE- -K. ROELANDTS et K. ROELANDTS. — D'autre part, l'impression du n° 8 des Mémoires de la Section wallonne (*Toponymie de la commune de Louveigné*, par Edg. RENARD) a été achevée en 1957. — Un exemplaire de chacun de ces volumes vous est envoyé en même temps que le présent rapport.

La *distribution des publications* à titre d'échange a eu lieu au gré des relations établies. Quatre-vingts exemplaires sont allés aux séminaires dialectologiques des quatre uni-

versités belges pour être remis aux étudiants qui s'intéressent spécialement à la dialectologie et à la toponymie. Des relations d'échange, provisoirement unilatérales, ont été établies avec l'Université officielle du Congo Belge à Élisabethville et avec l'Université Lovanium à Léopoldville.

Le crédit mis à notre disposition par votre département a permis de faire progresser considérablement les travaux d'élaboration du *Répertoire belge des noms de famille*. Un subside extraordinaire du Fonds National de la Recherche Scientifique est venu parfaire nos moyens financiers. Pour la partie flamande du pays, sous la direction de MM. H. J. VAN DE WIJER et K. ROELANDTS, le classement définitif des matériaux de l'arrondissement de Louvain a été mené à son terme ; le dépouillement et le classement définitif des fiches a été continué pour les arrondissements de Hasselt et d'Alost. Pour la partie wallonne du pays, sous la direction de M. JODOGNE, ont été classés et enregistrés les bulletins des communes suivantes de l'arrondissement de Liège : Angleur, Ans, Bressoux, Chênée, Cheratte, Comblain-au-Pont, Engis, Esneux, Flémalle-Grande, Flémalle-Haute, Fléron, Forêt, Glain, Grivegnée, Herstal, Jemeppe, Montegnée, Ougrée, Ramet, Saint-Nicolas, Tilleur, Voroux-lez-Liers, Vottem, Wandre, Liège (partim).

Consultée par l'intermédiaire de MM. les Gouverneurs de Province ou directement par les administrations communales intéressées — ceci notamment à la suite de la circulaire du 5 septembre 1957 de Monsieur le Ministre de l'Intérieur, Administration des affaires provinciales et communales, n° 2986 D. G. — la Commission a émis avis sur des *attributions ou des changements de noms de rues* dans les communes d'Anderlecht, Antoing, Bassilly, Beer-

sel, *Beyne-Heusay, Blankenberghe, Bonnelles, Braine-l'Alleud, Brasschaat, Bruxelles, Edegem, Esneux, Etterbeek, Gand, Gosselies, Grivegnée, Hauset, *Hennuyères, Herstal, Heverlee, Houdeng-Aimeries, Humbeek, Ixelles, *Jambes, *Jette, *Leval-Trahegnies, Lichtaart, Liège, Louvain, Malmedy, Marcinelle, Meise, Merksem, Montegnée, Montignies-le-Tilleul, Niel, Olsene, Oupeye, Quenast, Ramet, Rhode-Saint-Genèse, Rotheux-Rimière, Saintes, Saint-Josse-ten-Noode, Sart-lez-Spa, Schelle, Sombreffe, Sterrebeek, Temploux, Thulin, Uccle, Vellereille-le-Sec, Verviers, Vottem, Walsbets, Waregem, Waremme, Watermael-Boitsfort, Wielsbeke, Wommelgem. Quelques communes seulement, dont le nom est précédé d'un astérisque, ont eu à cœur de s'inspirer, dans leurs propositions, de la tradition toponymique locale. — La Commission a terminé en janvier 1957 la revision de la forme néerlandaise de tous les noms de rues de la Ville de Bruxelles. Dans le principal, l'administration communale de Bruxelles en a adopté la liste telle qu'elle a été revue par la Commission. — La Commission a répondu par un avis favorable à une demande de la commune de Ramet tendant à remplacer son nom par celui d'Yvoz-Ramet, qui consacrerait l'usage courant.

La revision des toponymes des cartes d'état-major a porté, en 1957, sur plus de cent communes. A la demande de l'Institut Géographique Militaire, la section wallonne a examiné les dossiers toponymiques des communes d'Andrimont, Angleur, Anthisnes, Aubel, Ayeneux, Aywaille, Baelen, Beaufays, Beyne-Heusay, Bilstain, Bonnelles, Chaudfontaine, Chénée, Comblain-au-Pont, Comblain-Fairon, Cornesse, Dison, Dolembreux, Ehein, Ellemelle, Embourg, Ensival, Esneux, Eupen, Eynatten, Flémalle-Grande, Flémalle-Haute, Fléron, Forêt, Fraipont, Goé, Gomzé-Andoumont, Grand-Rechain, Grivegnée, Hauset,

Henri-Chapelle, Hergenrath, Heusy, Hody, Hombourg, Jalhay, Jemeppe-sur-Meuse, Kettenis, La Calamine, Lambertmont, Limbourg, Lontzen, Louveigné, Magnée, Membach, Micheroux, Montzen, Moresnet, Nandrin, Nessonvaux, Neu-Moresnet, Neuville-en-Condroz, Olne, Ougrée, Ouffet, Paifve, Pepinster, Petit-Rechain, Plainevaux, Polleur, Poulseur, Raeren, Ramet, Robertville, Romsée, Rotheux-Rimièrre, Rouvreur, Seraing-sur-Meuse, Soiron, Soumagne, Sprimont, Stenberg, Tavier, Theux, Tilff, Tilleur, Vaux-sous-Chèvremont, Verviers, Villers-aux-Tours, Walhorn, Wegnez, Welkenraedt, Xhendelesse et Xhoris. Le travail a été exécuté, pour la partie romane, par MM. J. HERBILLON et É. LEGROS, avec la collaboration, pour leur secteur, de MM. Alb. BAGUETTE et Edg. RENARD, membres de la Commission, M. N. MÉLON, directeur d'école à Monslez-Liège, et M. l'abbé Ern. FRÉSON, à Glons ; pour la partie germanique, par MM. J. WARLAND et A. BOILEAU. La section flamande a traité les dossiers des communes suivantes : As, Beek, Bocholt, Dilsen, Eisden, Hamont, Kaulille, Kessenich, Kinrooi, Kleine-Brogel, Maaseik, Molenbeersel, Neeroeteren, Neerpelt, Ophoven, Opitter, Rotem, Sint-Huibrechts-Lille, Sint-Martens-Voeren et Sint-Pieters-Voeren. Le travail a été exécuté par M. H. J. VAN DE WIJER, avec la collaboration de M. J. L. PAUWELS.

A la demande du Comité National de Géographie, Commission de l'Atlas, la Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie s'est chargée d'établir la *carte des régions dialectales de la Belgique*, qui constituera la planche 52 B de l'Atlas de Belgique. Elle a délégué à cet effet, pour la région flamande : MM. LEENEN, PÉE et DRAYE ; pour la région wallonne : MM. REMACLE, LEGROS et JODOGNE ; pour la région allemande : M. WARLAND.

La Commission a été représentée : au XXII^e Vlaamse Filologencongres, tenu à Gand du 24 au 26 avril 1957, par M. H. DRAYE ; à la séance solennelle d'installation du R. P. Dr. Stephanus AXTERS, O. P., comme membre de l'Académie Royale Flamande de Langue et de Littérature, le 30 novembre 1957, par MM. O. JODOGNE et J. DUPONT.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Liège et Louvain, le 1^{er} juin 1958.

Le Secrétaire,

J. WARLAND.

Le Président,

O. JODOGNE.
